

3. Le troisième consiste dans la consolation spirituelle qui doit produire deux effets : embellissement des puissances naturelles de l'âme et parfait accord entre la chair et l'esprit. L'homme alors est vraiment spirituel ; son esprit est porté vers Dieu et soumis à ses volontés et son corps, loin de résister aux choses qui appartiennent au service divin, leur obéit avec promptitude, n'éprouve plus aucun dégoût dans la pratique du bien.

4. Le quatrième se trouve dans le temps du combat et de la tentation que Dieu envoie aux âmes généreuses pour plusieurs raisons.

5. Le cinquième a lieu lors de la purification de l'âme. Par ses fautes, elle a contracté des souillures. Chacun doit rechercher ses tendances vicieuses avec d'autant plus de soin que les maladies de l'âme sont d'une nature plus dangereuse et d'une guérison plus difficile que celles des corps.

6. Le sixième se produit dans l'application à acquérir les vertus. C'est pour que nous arrivions à les posséder que les Saints nous ont laissé des règles de perfection.

7. Le septième enfin, c'est l'état de dévotion et de contemplation qui se compose de la lumière de l'esprit, de la rectitude de la volonté et du repos de la mémoire sur les choses de Dieu.

A ces sept degrés de l'âme dans l'échelle des vertus, sont opposées sept sortes de tentations : la tiédeur, l'indiscrétion dans les mortifications corporelles, la soustraction des consolations spirituelles, les tentations violentes, la crainte des difficultés dans la pratique du bien, la pusillanimité et le dégoût des bonnes œuvres, enfin le doute, la présomption et le mépris du prochain. Reprenons :

III. — TIÉDEUR.

La première tentation qui se présente est la tiédeur. C'est un état dans lequel les commençants se relâ-